

Lyon 3^e

Part-Dieu: «invasion de rats» au centre commercial, selon la CGT



Le syndicat CGT s'est installé devant le centre commercial Westfield Part-Dieu. Photo Ismaël Bine

Mercredi 28 juin, une dizaine de membres de la CGT du site Part-Dieu se sont rassemblés devant le centre commercial Westfield Part-Dieu pour dénoncer une invasion de rats dans les locaux. Le syndicat demande à la direction d'agir.

Un chapiteau couleur rouge s'est installé devant le centre commercial de la Part-Dieu, mercredi 28 juin. Dessous, une dizaine de membres de la CGT. « Le but de notre action est de faire connaître une problématique au centre commercial, celle de la présence très importante de rats dans la Part Dieu », explique Marie-Hélène Thomet, secrétaire générale du syndicat CGT site Part-Dieu. « C'est ce que nous vivons au quotidien. » D'après plusieurs témoignages, les rongeurs auraient été repérés au niveau des quais de chargement, dans les coursives du centre et dans plusieurs enseignes alimentaires.

En réaction, la direction a d'abord installé des pièges. « La boîte n'est pas proportionnelle à la taille des rats, les pièges ne servent à rien », juge Marie-Hélène Thomet. Elle ajoute : « Ce n'est que depuis que le communiqué de presse est paru que la direction commence à prendre des vraies mesures. Ils ont commencé à nettoyer à haute-pression les quais de déchargement. On s'est dit qu'on avait bien fait de faire cette action. » Toute la journée, de 10h30 à 16h30, les salariés passent débrayer un temps. D'autres, font grève toute la journée. Certains salariés craignent aussi pour leur santé. « Ce n'est pas qu'un risque de fréquentation des nuisibles, il y a aussi un risque de maladie », reprend Marie-Hélène Thomet. « Certains rats sont malades, nous les avons filmés. » Et puis, il y a les odeurs. « En ce moment, c'est insoutenable avec la chaleur. Et elles pénètrent par les coursives et les ascenseurs jusque dans le centre commercial. »

« La ville est confrontée à la prolifération des rats », répond la direction du centre

Contacté par Le Progrès le service communication du centre commercial Westfield Part-Dieu répond : « La ville de Lyon est confrontée à la prolifération des rats et le quartier de La Part-Dieu, à proximité immédiate de la gare et du centre, n'est pas épargnée. » La porte-parole ajoute : « En tant que lieu recevant du public, nous portons une attention particulière aux mesures d'hygiène et de prévention pour garantir des conditions de travail optimales à nos collaborateurs et assurer l'expérience la plus agréable à nos visiteurs. Leur bien-être est notre priorité. » Selon lui, « Des mesures concrètes sont en application depuis de nombreuses années et ont été renforcées, à commencer par les parties communes du centre qui relèvent de notre compétence. En collabora-

tion avec notre prestataire de services en hygiène et prévention pour la gestion des nuisibles, nous mettons en place un plan d'actions soutenu, à la fois sur le long cours et de manière ponctuelle en fonction des besoins identifiés. En 2022, ce sont 166 visites que notre prestataire a effectuées dans le centre. »

Et de pointer cette nuance : « En ce qui concerne les boutiques à l'intérieur du centre, ce sont des parties privatives et leur gestion relève de la responsabilité des enseignes. Dans une démarche de sensibilisation et de mobilisation collective, nous allons régulièrement à leur rencontre pour leur rappeler la situation, les inciter à agir dans leur espace et les conseiller sur les actions à mettre en place. »

● I. BI

Lyon 3^e

Place de Milan, le campement de tentes évacué

Mercredi 28 juin, un campement installé illégalement depuis près de trois ans place de Milan dans le quartier de la Part Dieu a été évacué. 13 adultes et 4 enfants ont été pris en charge lors de l'opération, selon la préfecture de police.

Place de Milan, un policier en uniforme et un enfant se font des passes avec un ballon de foot. Autour d'eux, un campement illégal est en plein démantèlement. En cette matinée du mercredi 28 juin, les occupants rangent doucement leurs effets personnels dans des sacs cabas. Ahmad se frotte la tête. « Où est-ce qu'on va aller ? » Il n'a pas dormi de la nuit. « On n'aime pas cet endroit, c'est dangereux, il y a des rats partout » bégaye-t-il. « Mais on n'a pas le choix, on n'a nulle part où aller. » Quelques-uns, consommateurs de drogues ou en séjours irréguliers sur le territoire français, ont fui la veille.

La place illégalement occupée depuis deux ans

La place, coincée entre des bâtiments à deux pas de la gare Part Dieu, était illégalement occupée depuis près de trois ans. Environ 80 tentes, une petite centaine de personnes, s'installaient sur cet espace appartenant à la Métropole. Certains propriétaires ont récupéré leurs affaires, d'autres les ont



Environ 80 toiles de tente étaient occupées sur la place de Milan. Photo Ismaël Bine

abandonnées. Ces dernières termineront dans une grande benne à ordures.

Cette évacuation fait suite à une décision de justice. « Les conditions extrêmes d'insalubrité - immondices, ordures, rats - ainsi que les doléances des riverains et des travailleurs des immeubles de bureaux voisins ont motivé l'évacuation » précise la Préfecture.

17 personnes mises à l'abri

Certains occupants suivent les consignes des forces de l'ordre et se rassemblent près de l'entrée côté centre commercial. D'autres refusent d'abord de quitter les lieux avant de se résigner. « De toute façon ça sert à rien » dit un jeune originaire du Soudan. En France de-

puis dix ans, ses papiers sont en règle. Il n'a simplement pas les moyens de payer un loyer à Lyon.

Comme lui, des dizaines de personnes ne savent pas où dormir cette nuit. « Des solutions ont été proposées selon les situations et les vulnérabilités individuelles », explique la Préfecture. « Ainsi 13 adultes et 4 enfants ont été mis à l'abri. » Des associations vont aussi offrir quelques chambres d'hôtel à certains d'entre eux « pour quelques jours ». Un petit groupe posé devant un porche de la place, les tentes sous les bras, ira probablement s'installer à un autre endroit. L'un propose un square, à moins d'un kilomètre de là.

● I. BI

Lyon 1^{er}

Le PCF contraint de fermer son local dans les Pentes de la Croix-Rousse

« Ce n'est pas l'extrême droite qui nous fait plier, mais la cherté du marché de l'immobilier », affirme Raphaël Debù, conseiller de la Métropole de Lyon et secrétaire départemental du Rhône du Parti Communiste Français alors que l'on apprend que la section de Lyon n'a pas d'autres choix que de quitter son emblématique local des Pentes de la Croix-Rousse, à l'angle de la rue Imbert-Colomès et de la montée de la Grande Côte.

« Un point de résistance qui disparaît »

Cela faisait une quinzaine d'années que les militants et les adhérents se retrouvaient ici, dans un lieu ouvert sur le quartier. Désormais les portes restent fermées. Les vitres, elles, portent encore les stigmates des attaques régulièrement menées par l'extrême droite, celles antérieures aux dissolutions du Bastion social et de Génération identitaire ou celles plus récentes des militants de l'ultradroite. La dernière, da-

tant de 2022, est à mettre à l'actif d'un groupe maoïste.

« Il n'y a pas eu de dégradations supplémentaires ces derniers temps. Mais avec tout ce que nous avons subi, nous ne trouvons plus d'assurance prête à nous assurer. Toutes nous demandent de protéger nos fenêtres. Or, nous sommes ici en zone classée et nous ne pouvons pas altérer les façades des immeubles. Nous accueillons du public, pas seulement les membres d'une association. Il nous faut un local de bonne taille. A l'époque, les loyers étaient abordables. Aujourd'hui, il est invivable pour nos finances de trouver un local du même genre, avec un bail civil », ajoute encore Raphaël Debù qui pour l'heure n'a pas de nouveau point de chute. Il dit aussi que leur départ vient « affaiblir le maillage de résistance à l'extrême-droite formé dans le quartier avec la Plume noire ou encore Radio Canut », que c'est un « point de résistance qui disparaît ».

Pas question pour le moment de quitter le cœur de la ville,

pas question de laisser penser que l'extrême gauche a perdu la « bataille du territoire » à laquelle se livrent les groupuscules de l'ultradroite qui multiplient depuis des années les actions violentes dans les Pentes, quartier de prédilection de la gauche contestataire lyonnaise.

Pour la maire (EELV) du 1^{er} arrondissement, Yasmine Bouagga, la fermeture du local du PCF est à nouveau l'occasion de demander la fermeture des locaux des militants de l'ultradroite et la dissolution des Remparts, groupuscule né de la reformation de Génération Identitaire.

De son côté, le PCF annonce qu'il est « hors de question de quitter ce local sans une ultime initiative politique et un acte de résistance face à l'extrême droite mais aussi face à tous ceux qui estiment que la violence et la loi du plus fort seraient devenus des outils politiques ». Rendez-vous est donné ce vendredi 30 juin devant le local à 18 heures.

● T. V.